

<https://ricochets.cc/Retraites-une-petite-minorite-gouvernementale-extremiste-veut-prendre-nos-vies-en-otage.html>



Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage !

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mercredi 18 janvier 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

« Cette réforme est en réalité un transfert direct d'argent pris dans les retraites vers les poches des patrons »

Une poignée de mercenaires radicalisés du régime macroniste et leurs milices policières d'extrême droite veulent imposer un nouveau braquage à visage découvert des communs au profit des plus riches à l'aide d'une précarisation accrue de tous les autres.

Protestations symboliques pour la forme ou offensive générale incontrôlable et sans concession contre le régime et le capitalisme ?

Allons-nous accepter tranquillement cette énième prise d'otage criminelle de nos vies, en nous contentant de protestations épisodiques pour la forme et de vagues promesses d'adoucissement superficiel de la casse sociale programmée ?

OU est-ce que ce sera l'étincelle qui mettra le feu au poudre pour viser la chute du régime et de toutes ses « réformes » anti-sociales et anti-écologiques, avec une offensive générale contre l'Etat-capitalisme et son monde de mort ?

Allons-nous continuer à suivre les impasses purement « défensives » des directions syndicales et des partis de gauche sur fond d'individualisme et de calculs d'intérêts à courte vue OU allons-nous déborder tous les cadres dans un élan irrépessible de défense des communs et d'offensive collective incontrôlable ?



Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage

Qu'ils partent tous et sans retraite !

→ ELLE A OSÉ LE DIRE

« On ne peut pas avoir une poignée de personnes qui génèrent une pagaille pour des millions de Français ». Ce sont les mots d'Aurore Bergé, représentante du Macronisme, présidente du groupe Renaissance à l'Assemblée Nationale, ce dimanche 15 janvier à la radio.

« Une poignée de personnes », vraiment ? Toutes les enquêtes d'opinions se suivent et se ressemblent. Autour de 70% des français sont fermement opposés à la casse des retraites. 65% soutiennent la grève générale du 19 janvier. 52% des personnes interrogées par l'Ifop souhaitent même que la France connaisse prochainement une « explosion sociale » et le retour d'un mouvement du type « Gilets Jaunes ». Cela fait

des dizaines de millions de personnes.

En revanche, Macron n'a été élu que par un hold-up électoral face à l'extrême droite, il n'a pas la majorité à l'Assemblée, et n'a plus guère de soutien en dehors des grands patrons et des policiers.

La « poignée de personnes qui génère la pagaille », c'est donc bien le petit cercle au pouvoir, qui impose des mesures néolibérales et impopulaire. Pas les grévistes.



Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage

ZEMMOUR, LE PEN, CIOTTI : L'EXTRÊME DROITE AU SERVICE DU GRAND CAPITAL

« Les gens qui sont pour la retraite à 60 ans sont des irresponsables. Ce plan du gouvernement reprend globalement mes principes mais il faut aller plus loin », a déclaré Éric Zemmour à propos de la casse des retraites.

Il n'y a aucune opposition réelle entre les néofascistes et les macronistes

De son côté, le Rassemblement National a « fait le choix de ne pas faire d'obstruction parlementaire » contre la réforme des retraites, a annoncé Marine Le Pen. Le RN ne sera évidemment pas dans la rue contre le projet. C'est donc un soutien qui ne dit pas son nom.

« La situation budgétaire, démographique et économique impose cette réforme » a dit Eric Ciotti, patron de LR. Sans surprise, le parti de mafieux comme Fillon ou Sarkozy, qui est désormais aligné sur toutes les thématiques de l'extrême droite, appuie aussi l'offensive contre les retraites.

Il n'y a aucune opposition réelle entre les néofascistes et les macronistes. À la tête de la France, c'est une coalition de fait, qui va de Zemmour à Macron. Ces gens partagent globalement les mêmes mots, les mêmes idées, les mêmes obsessions sécuritaires et xénophobes. Et les mêmes intérêts économiques : ceux des riches et des puissants.

Après avoir confisqué l'élection présidentielle, le duo médiatique Macron/Le Pen s'est empressé de faire alliance au Parlement. Dès juillet 2022, les députés macronistes et ceux du RN votaient ensemble contre le rétablissement de l'ISF et pour la suppression de la redevance. Cette dernière mesure était une promesse de campagne du pétainiste Éric Zemmour, visant à accélérer la privatisation des médias publics.

En octobre 2022, la présidente du Parlement, la macroniste Yaël Braun-Pivet, a sanctionné une députée de sa propre majorité. Un rappel à l'ordre car elle venait de dénoncer « l'ADN xénophobe vieux de 50 ans » du Rassemblement National. En principe, une telle sanction vise un député qui a commis un « trouble à l'ordre public » ou une « insulte ».

Toujours en octobre, pendant les débats sur le budget de l'État, le Rassemblement National a de nouveau rejeté un amendement visant à rétablir l'ISF. Le RN a aussi voté contre une taxe sur les jets privés et les yachts. Enfin, l'extrême droite a voté avec les macronistes pour un crédit d'impôts en faveur des... propriétaires de châteaux ! Il faut dire de Marine le Pen est une héritière multimillionnaire, son père possède le château de Montretout.

L'extrême-droite est l'assurance-vie du capitalisme en crise. C'est l'ennemie mortel des luttes sociales et des défavorisés

Ces gens font bloc pour protéger leurs privilèges. Ils appartiennent au même monde. Prenons l'exemple de David Rachline : un proche ami de Marine le Pen et Jordan Bardella, poids lourd du RN et maire de Fréjus. Le journal L'Express vient de révéler qu'il a fait acheter par son assistant une montre à plus de 15.000 euros en liquide, abusé d'hôtels de luxe, et est visé par des soupçons de corruption.

Le fascisme est l'assurance-vie du capitalisme en crise. C'est l'ennemie mortel des luttes sociales et des défavorisés. Comme toujours, l'extrême droite est la pointe avancée de la bourgeoisie radicalisée.

(posts de Contre Attaque)

Compléments

On sait que si la gauche sociale et émancipatrice ne se relève pas pour de bon d'ici 2027 via des grèves et des luttes sociales d'envergure à même d'au moins faire reculer vraiment (voir chuter) le régime macroniste, le risque d'arrivée au pouvoir en 2027 d'une droite extrême encore plus dure (type Ciotti/Vauquiez) que le macronisme, voire d'une extrême-droite (ou une fusion des deux, qui est déjà largement effectuée dans les idées), est très fort. (sans parler de l'urgence vitale d'un basculement révolutionnaire si on veut limiter les catastrophes climatiques et écologiques en cours qui frappent et frapperont en premier les plus pauvres)

Alors est-ce qu'on relève la tête et retrouve le goût des luttes offensives pour des communs, pour le bien vivre collectif ?

Si la contestation veut s'étendre en intensité, objectif et durée, alors les fondamentaux redeviendront forcément d'actualité :

- Manifestations de différentes tailles, tournant parfois à la manif sauvage et à l'émeute
- Blocages énormes (comme les paysans en Inde ?)
- Grève générale (surtout des secteurs clés de l'Economie, mais si plein de monde est en grève ça dégage du temps pour le reste des actions)
- Grosses assemblées de luttes avant ou après les manif (comme en Inde ?)
- Multitude de petites assemblées de luttes, locales et autonomes

Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage !

- Multitude de petits groupes d'actions autonomes (clandestins ou pas) à même de créer des tas de perturbations de différentes sortes
- Le tout avec soutien de groupes anti-répression et de street medic
- Caisses de soutien aux grévistes
- **Et bien sûr : déborder les partis et les directions syndicales, ne rien écouter ou attendre du gouvernement et des médias dominants, prendre le temps d'approfondir la lutte, réfléchir stratégie et la faire évoluer, rester souples et inventifs, se coordonner parfois pour des grosses journées, viser des objectifs ambitieux...**

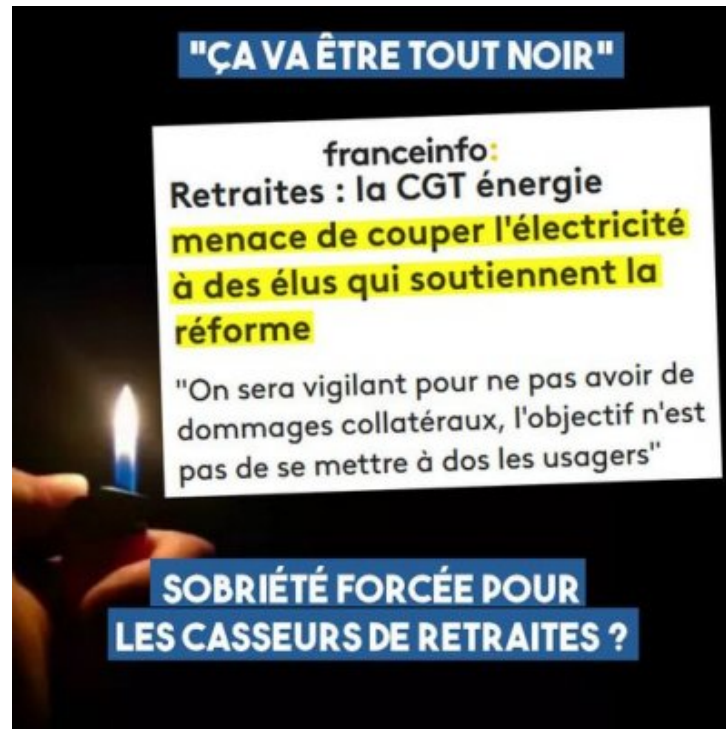
► Quelques infos :

- [Petit guide contre les bobards de la réforme des retraites](#) - Le gouvernement d'Emmanuel Macron l'a annoncé : il souhaite repousser l'âge de départ à la retraite à 65 ans. Pour ce faire il multiplie les mensonges et contrevérités.
Notre petit guide décrypte les bobards du gouvernement, pour permettre aux citoyen-ne-s de comprendre les enjeux et de se mobiliser face à ce projet de réforme injuste et injustifié !
- [Comment faire grève si je suis isolé.e ?](#) - Alors que les temps qui courent s'annoncent particulièrement agités, nombreux.ses sont ceux qui souhaiteraient y participer. Mais comment faire ? Nous avons demandé à un camarade anarcho-syndicaliste du groupe Salvador-Seguí de nous aider à y voir plus clair. Article publié sur [Paris-luttes.info](#).
- [Pourquoi se mobiliser contre la réforme des retraites ?](#) - Contrairement à la réforme d'il y a 3 ans (retraite par point), le principe de cette réforme est simple : repousser l'âge de départ à la retraite de 2 ans !
Mais beaucoup ne peuvent déjà plus travailler en fin de carrière, car iels ne trouvent plus de travail, ou sont en mauvaise santé. Beaucoup partent déjà avant l'âge « minimum » et sans une retraite pleine, se retrouvent dans la précarité forcée.
- [Retraites : pourquoi les écologistes seront dans la rue](#) - Sans appeler officiellement à la mobilisation, la plupart des associations écologistes descendront dans la rue jeudi 19 janvier aux côtés des syndicats pour lutter contre la réforme des retraites.
- [Communiqué intersyndical : Retraites : Se donner les moyens de gagner, vraiment !](#) - Qu'attendre de la mobilisation unitaire syndicale contre la réforme des retraites de ce jeudi 19 janvier ? Les vieilles habitudes reprendront-elles le dessus sur l'accumulation des expériences innovantes de ces dernières années : Nuit Debout, cortège de tête, Gilets Jaunes ? Nous n'avons pas été en mesure d'établir l'authenticité de ce communiqué intersyndical, il fait néanmoins le pari de la sagesse et de l'audace.
- [Contre-réforme des retraites : face à un projet massivement rejeté, c'est l'heure de mobiliser](#) - La question des retraites va devenir l'enjeu central d'une bataille sociale et politique dans les semaines à venir, alors que les classes populaires sont déjà lourdement touchées par les conséquences des années Covid, la crise du système de santé, une réforme des caisses chômage qui entre en vigueur début février et réduit les droits des allocataires. À cela s'ajoute évidemment une attaque importante contre les salaires et revenus sociaux réels en 2022 et 2023 avec un haut niveau d'inflation, alimenté par la hausse des prix alimentaires et de l'énergie, qui n'est en rien compensée par des augmentations des salaires et des revenus correspondantes.

(Retraites 2023) Nouveau mouvement, même conseils de grève et de manif !

► [\(Retraites 2023\) Nouveau mouvement, même conseils de grève et de manif !](#)

Un petit récap des articles sur comment faire grève, et des conseils en manif : avant, pendant et après.
Sortons couvert.e.s !



Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage Et si les riches et les élus n'avaient plus de jus ?

"ÇA VA ÊTRE TOUT NOIR" : COUPURES DE COURANT POUR LES POLITICIENS RESPONSABLES DE LA CASSE DES RETRAITES

« On va aller voir ceux qui veulent la réforme, qui la soutiennent, ceux-là on va s'occuper d'eux ». C'est l'avertissement du secrétaire de la fédération CGT des mines et de l'énergie. L'idée du syndicat est de couper le courant des élus qui soutiennent la réforme des retraites.

« On va aller les voir dans leurs permanences, on va aller discuter avec eux, et puis si d'aventure ils ne comprennent pas le monde du travail on les ciblera dans les coupures qu'on saura organiser. On sera vigilant pour ne pas avoir de dommages collatéraux, l'objectif n'est pas de se mettre à dos les usagers ». **Le gouvernement avait promis de la « sobriété » et fait craindre des pannes de courant cet hiver ? Ce serait le premier concerné par d'éventuelles coupures !**

Le plan de bataille de la CGT énergie prévoit « une reprise en main de l'outil de travail sous toutes ses formes : rétablissements électricité et gaz aux plus précaires, énergies gratuites, coupures ciblées, baisses de production »... Un programme réjouissant. Et si le mouvement de grève s'accompagnait de justes sanctions contre nos oppresseurs et de la gratuité des services pour les autres ? En tout cas, ce sont les travailleurs et travailleuses en lutte qui en ont les moyens !

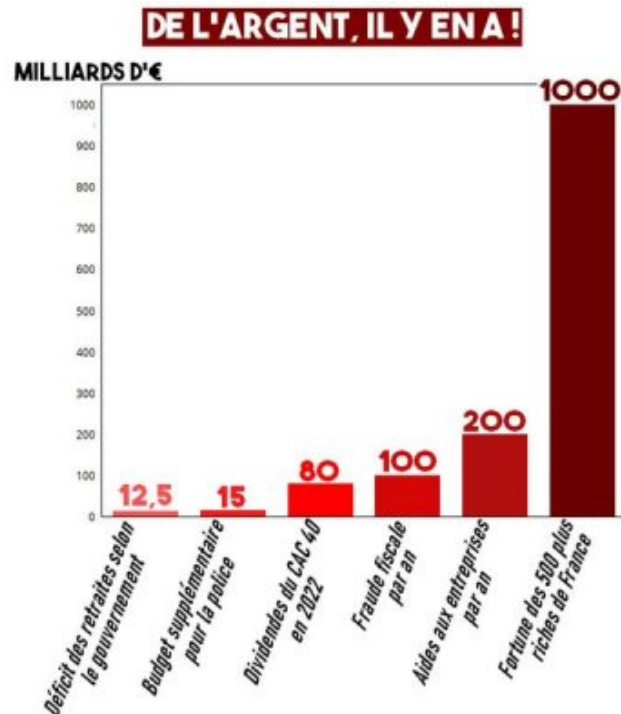
Des coupures EDF ciblées : banques, préfectures, entreprises du CAC 40, grands magasins...

Pour rappel, en 2019 déjà, des agents EDF avaient provoqué des coupures de courant dans plusieurs villes de l'Hexagone lors de mobilisations pour les retraites. Ces coupures étaient ciblées : banques, préfectures, entreprises du CAC 40, grands magasins...

Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage !

Cette année, des secteurs stratégique du monde du travail sont encore plus remontés contre le projet du gouvernement. Les syndicats du pétrole, qui gèrent notamment les raffineries, proposent par exemple 48h de grève le 26 janvier, 72h de grève le 6 février, le jour du début de l'examen du texte à l'Assemblée, et une proposition d'entrée en grève reconductible.

Aidons les travailleur-ses de l'énergie, vers un black out général. Une solution écologiquement et économiquement juste !



Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage

Ê DE L'ARGENT, IL Y EN A !

► Les chiffres du ruissellement -

Le gouvernement parle de « déficit » et « d'équilibre budgétaire » pour imposer une attaque néolibérale sauvage contre les retraites. Pourtant, l'argent coule à flot, il n'y en a jamais eu autant. Encore faut-il aller le chercher :

4 Le déficit des caisses de retraites, selon des chiffres probablement exagérés du gouvernement : 12,5 milliards d'euros. Même si cette somme est contestée car le budget était à l'équilibre en 2021, partons de là.

4 L'augmentation du budget de la police, votée en décembre dans la loi LOPMI : 15 milliards. En plus des sommes pharaoniques déjà débloquées précédemment pour les armes, les caméras et les véhicules des forces de l'ordre. La répression n'a jamais eu autant de moyens.

4 Les dividendes versés en 2022 par les entreprises du CAC 40 aux spéculateurs : 80 milliards. Un record.

Les aides aux entreprises capitalistes nous coûtent 200 milliards d'euros par an

4 La fraude fiscale est évaluée à 100 milliards d'euros par an, qui ne vont pas dans les caisses de l'État. Pourtant,

Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage !

Macron a détruit les dispositifs visant à lutter contre l'évasion fiscale. Un dixième du montant de cette fraude suffirait à résorber le « déficit » et assurer des retraites pour tous.

4 Les aides aux entreprises coûtent 200 milliards d'euros par an. C'est le calcul du Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques et l'Institut de recherches économiques et sociales pour les syndicats, à l'initiative de la CGT. Ce sont toutes les aides, exonérations et cadeaux faits aux entreprises. Ce montant ne représentait "que" l'équivalent de 10 milliards d'euros en 1980. Il a explosé sous Macron. Un vingtième de cette somme suffirait pour les retraites.

4 Le meilleur pour la fin : le patrimoine des 500 plus grandes fortunes de France a officiellement dépassé la barre symbolique des 1000 milliards d'euros en, 2022. En 2021, les 500 plus grandes fortunes françaises ont augmenté leur patrimoine de 300 milliards. Il suffirait de 2% de cette fortune obscène pour régler le problème. Le gouvernement se fout-il de notre gueule ? La réponse est oui.



Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage

4 LE SAVIEZ-VOUS ? LA CASSE DES RETRAITES SERT À BAISSER LES TAXES DES PATRONS

- ▶ Hold up : reculer l'âge de la retraite pour supprimer un impôt sur la « valeur ajoutée des entreprises »

Cette réforme est en réalité un transfert direct d'argent pris dans les retraites vers les poches des patrons

C'est écrit noir sur blanc dans la loi, et revendiqué sur le site du gouvernement français. La « réforme » des retraites n'a pas pour but « d'équilibrer » le budget ni de « sauver les retraites par répartition » comme les répètent les playmobils macronistes.

Non, le recul de l'âge de la retraite sert à dégager de l'argent pour... faire des cadeaux aux patrons ! Dans le Projet de Loi de Finance pour 2023, qui a été imposé par 49.3 cet automne, il est écrit que la « maîtrise de l'évolution des dépenses permise par la réforme des retraites » mais aussi par la « réforme de l'assurance chômage » et la « maîtrise des dépenses de santé » va permettre de « baisser les prélèvements obligatoires ».

Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage !

Traduction en français compréhensible : la casse des retraites et des hôpitaux, ainsi que la précarisation des chômeurs en baissant leurs allocations, va permettre de baisser les impôts des plus riches ! Oui, c'est un transfert de fonds. Moins pour les pauvres et le service public et plus pour les privilégiés.

Plus clairement, la réforme des retraites sert à supprimer la « cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises », nous dit la loi. C'est donc un cadeau direct aux patrons, une baisse des impôts sur les profits. Une de plus.

L'économiste et politologue François Malaussena relève que le coût de ces cadeaux aux entreprises est de 17,6 milliards par an, soit presque exactement la somme supprimée pour les retraites : le ministre de l'économie prévoit que la réforme permette 17,7 milliards « d'économies » annuelles. Sur son site « entreprendre » destiné à « informer les entreprises », le gouvernement se vante même de la suppression de cette cotisation sur la valeur ajoutée en 2023. C'est un braquage à visage découvert.

Autrement dit, cette réforme est en réalité un transfert direct d'argent pris dans les retraites vers les poches des patrons. Un hold up qui se traduit par des morts au travail, des retraites insuffisantes, de la misère et de la souffrance. Le programme de Macron ne promet que du sang et des larmes.

Sources :

<https://twitter.com/malopedia/status/1614687202273038337>

<https://entreprendre.service-public.fr/actualites/A16251#:~:text=La%20loi%20de%20finances%20pour,de%20la%20contribution%20%C3%A9conomique%20territoriale>

(posts de Contre Attaque)



Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage

Retraites : une petite minorité gouvernementale extrémiste veut prendre nos vies en otage